

de plus propre à faire disparaître ses craintes qu'à s'emparer lâchement et par trahison des habitants et les jeter, séparés de leurs familles, aux quatre vents de l'exil et du malheur.

Beaucoup se réfugièrent au Cap Breton et fondèrent en 1713, Louisbourg, cette forteresse qui comme celle de Québec vit avec orgueil toutes les forces anglaises venir plusieurs fois se faire battre et mourir au pied de ses remparts.

Chaque guerre entre la France et l'Angleterre faisait courir les colons aux armes, et dédaignant d'attendre paisiblement les ennemis, les Canadiens allaient les attaquer au centre de leur pays.

D'Iberville avec ses Canadiens se couvre de gloire dans le golfe St. Laurent et la Baie d'Hudson, par des coups de main hardis et incroyables dont les ennemis restaient terrifiés, et qui firent passer entre les mains des Français tout ce que l'Angleterre possédait en ces lieux.

A chaque attaque des Anglais, nos bandes canadiennes, irritées de la guerre injuste qu'on leur faisait, allaient, sous des chefs résolus et vaillants, comme d'Ailleboust, de Mantet, Lemoine de Ste. Hélène, Hertel, Portneuf, St. Ours, Deschaillons, Hertel de Rouville, se venger d'une manière terrible, ravager depuis l'Acadie ou Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Virginie, semer l'épouvante et l'effroi dans tous les cœurs américains.

Tout était à la guerre et au sang dans ces rudes et glorieuses années, les têtes étaient mises à prix. Chaque tête ennemie, (iroquoise), valait dix écus et on en donnait vingt pour un prisonnier. En cela, comme en tout, le caractère humain des Français se montrait différent de celui des Anglais, qui payaient une tête indienne, mais ne donnaient rien pour un prisonnier.

Ces ravages continuels engagèrent les Anglais à faire de nouveaux efforts pour chasser les Français du Canada : c'était nous préparer de nouveaux lauriers. Car, en 1690, le chevalier Phipps s'étant présenté devant Québec, essuya une défaite signalée et se rembarqua promptement, laissant son pavillon aux Canadiens comme trophée de la victoire : ce pavillon resta suspendu dans la cathédrale de Québec jusqu'à l'incendie de cet édifice, au feu de 1759, c'est-à-dire jusqu'à la prise de Québec par les anglais.

(A continuer.)

Nous avons l'honneur d'accuser réception du *Catalogue descriptif des arbres fruitiers, plantes d'ornements, etc., cultivés et à vendre*

par *Ls. Morisset, à sa pépinière, à Portneuf, pour 1864.*

L'auteur de cet envoi est neveu, croyons-nous, de M. l'abbé Provancher, auteur du *Verger Canadien, de la Flore Canadienne, etc.*, et cultive sous l'habile direction de ce monsieur. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

Solution du problème de la dernière livraison, par la fausse position :

Prenant pour 1ère supposition le nombre £55,000 [représentant le bien du père] et y retranchant les zéros pour abréger l'opération, on a :

$$55 - 1 = 54 \div 9 = 6 + 1 = 7$$

$$48 - 2 = 46 \div 9 = 5 \frac{1}{3} + 2 = 7 \frac{1}{3} \text{ trop grand de } \frac{1}{3},$$

Et pour 2nde supposition £46,000 on a :

$$46 - 1 = 45 = 9 = 5 + 1 = 6$$

40 - 2 = 38 ÷ 9 = 4 $\frac{2}{3}$ + 2 = 6 $\frac{2}{3}$ trop grand de $\frac{2}{3}$; les signes des erreurs étant semblables, on divise la différence des produits par la différence des erreurs :

$$55 \times \frac{2}{3} = 12 \frac{2}{3}$$

$$46 \times \frac{1}{3} = 5 \frac{1}{3}$$

$\frac{2}{3} \div \frac{1}{3} = 64$, y ajoutant les zéros ci-dessus retranchés on a £64,000, bien du père, 8, nombre de ses enfants £8000, part de chacun.

PREUVE :

$$£64000 - 1000 = 63000 : 9 = 7000 + 1000 = 8000$$

$$56000 - 2000 = 54000 : 9 = 6000 + 2000 = 8000$$

$$48000 - 3000 = 45000 : 9 = 5000 + 3000 = 8000$$

$$40000 - 4000 = 36000 : 9 = 4000 + 4000 = 8000$$

$$32000 - 5000 = 27000 : 9 = 3000 + 5000 = 8000$$

$$24000 - 6000 = 18000 : 9 = 2000 + 6000 = 8000$$

$$16000 - 7000 = 9000 : 9 = 1000 + 7000 = 8000$$

$$8000 \dots \dots \dots 8000$$

Total...£64,000

GEO. THÉO. TREMBLAY,
Instituteur,
St. Roch de Québec.

(Nous avons reçu de M. Ferland, élève de l'école modèle-Laval et de M. Ls. Martineau,